

broyer les objets qu'elle saisit, semblable encore au serpent fascinateur qui attire sous sa dent meurtrière et met en pièces la proie qu'il convoitait, la doctrine du libre examen et de l'interprétation privée de la Bible devait être le tombeau de la révélation tout entière. C'est ce qui se réalisa dans l'espace de quelques années.

Luther, condamné par le souverain Pontife Léon X, brûla publiquement la bulle qui le frappait. Il en appela du Pape mal informé au Pape mieux informé, et de là au concile général. Son langage devint des plus injurieux envers tous ceux qui ne partageaient pas ses idées : prêtres, religieux, évêques, cardinaux, Papes, Pères, et Docteurs de l'Eglise furent mis au même rang, chargés d'anathèmes et accablés de grossières invectives. Une plume honnête se refuse à reproduire le langage ordurier du chef de la Réforme ; on croirait entendre Satan déchaîné sur la terre et couvrant de sa bave immonde tous ceux qui ont échappé à ses embûches.

Sa conscience était cependant en proie à des remords cuisants ; la miséricorde infinie de Dieu offrait à cette âme égarée un moyen de revenir à la vérité. Il nous apprend lui-même qu'il eut à lutter beaucoup contre ses propres convictions pour arriver à nier l'autorité de l'Eglise. Le malheureux demeura sourd à la voix de Dieu ; il